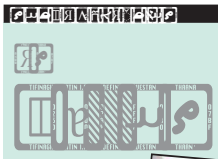
Mariah Carey enceinte?

[illegible]



Entre Forrest Gump et Hannibal Lecter

[illegible]

LES SOMMETS DU CLASSIQUE

Humilité, générosité et talent

[illegible]

Les séductions de l'opéra

MUSIQUE Des jeunes chanteurs présentent un «Don Giovanni» époustouflant à la Ferme-Asile. Courez-y!

VÉRONIQUE RIBORDY

Une mignonne jeune fille vêtue de bleu danse sur les tables, entourée des paysans conviés à sa noce. Don Giovanni l'aperçoit et la journée bascule dans les cris et la fureur.

«Don Giovanni», c'est bien sûr l'opéra le plus célèbre de Mozart, créé à Prague en 1787, il y a plus de deux cents ans. «Don Giovanni», c'est aussi un mythe, le mythe du séducteur, un homme tout à la fois fascinant et odieux, follement libre et inéluctablement enchaîné à ses pulsions. C'est ce monument, cet opéra des opéras, que Jean-Luc Follonier et Julie Beauvais ont entrepris de monter à Sion avec des chanteurs lyriques pour la plupart valaisans. Avec deux buts: faire un spectacle populaire et donner un coup de jeune à une histoire archi-connue.

Un rythme de comédie musicale

Bingo. La scénographie de Julie Beauvais fait merveille. Après «Les Noces de Figaro» et «La Bohême», Julie a aiguisé son regard pour une mise en scène encore plus dynamique et vivante. Le décor bouge au rythme des nombreux rebondissements de l'intrigue. La scène est utilisée dans toutes sa profondeur, par des chanteurs bondissants.

Tous semblent à peine sortis d'un stage des arts du cirque, ils se tortillent, chaloupent, se battent, parcourent la scène avec une vitalité inépuisable. Evidemment, la plupart sont très jeunes, à peine sortis du conservatoire. Donna Elvira (Laure Barras) affiche 25 ans, Donna Anna (Nathalie Constantin), à peine plus, Zerline (Etelle Poscio) beaucoup moins: les personnages ont l'âge d'une comédie musicale pour teen-agers et transmettent leur folle vitalité à la musique. Au milieu de cette bande tournoyante, Don Giovanni lui-même a l'air d'un adolescent.

Mais la mise en scène, même la meilleure, ne serait rien sans les voix. Et elles sont époustouflantes. Jean-Luc Follonier aurait réuni «la distribution idéale» Professeur au conservatoire, il a formé Stéphane Karlen et Frédéric Moix, avant d'avoir Estelle Poscio comme élève. La benjamine fait ses débuts de soliste après avoir chanté dans les chœurs des «Noces» et de «La Bohème». On retrouve avec plaisir les excellents Stéphane Karlen et Frédéric Moix, une Nathalie Constantin qui entre-temps a fait ses débuts à l'opéra de Lausanne. A ce noyau dur viennent s'ajouter Laure Barras et des chanteurs issus de conservatoires suisses romands.

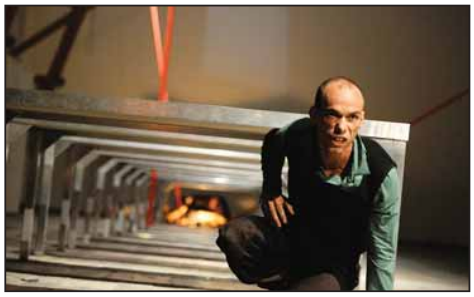
Des conquêtes dangereuses

Ils donnent vie à Don Giovanni et à ses conquêtes, aussi bien masculines que féminines. Car Don Giovanni a un valet, Leporello, qui reste auprès de lui, même dans les pires moments. Durant le premier acte, Don Giovanni tue accidentellement le père de Donna Anna, une jeune femme qu'il a séduite. Donna Anna et son frère, Don Ottavio, jurent de se venger. Mais Don Giovanni est déjà passé à d'autres aventures, séduisant tour à tour Donna Elvira, en lui promettant le mariage, et Zerlina, une jeune paysanne sur le point de se marier. Lors du deuxième acte, Don Giovanni poussera les transgressions jusqu'à la mort.

Faire chanter les Valaisans

Frédéric Moix campe un incroyable Leporello, à la fois plein d'affection pour son maître et trop lâche pour le fuir. Don Giovanni croise des femmes qui représente chacune un caractère bien particulier; la pureté et la fraîcheur d'une jeune fille pour Zerline, la violence de l'attraction physique pour Dona Anna, la passion intransigeante et mature de Donna Elvira.

Jean-Luc Follonier a fondé Ouverture-Opéra pour faire chanter les jeunes chanteurs lyriques de ce canton. La renommée de ces productions commence à franchir les frontières. La production pourrait être présentée hors canton. Ce Don Giovanni juvénile et passionné a en tout cas tout pour séduire.



[illegible]